

Suzanne HUSKY
*Occuper, Résister,
Cultiver*

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



Suzanne Husky © Crédits photographiques : Palais de Tokyo, 2026

Née en 1975 à Bazas (Gironde, France)

Vit et travaille à Bazas et à San Francisco (Etats-Unis)

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Bordeaux, Suzanne Husky maîtrise de nombreuses pratiques artistiques : le dessin, la peinture à l'aquarelle, la sculpture, la tapisserie, la vidéo ou encore la performance. Passionnée par ailleurs par les sciences du vivant, l'artiste franco-états-unienne multiplie des formations : en paysagisme horticole¹ au Merritt College d'Oakland (Californie), en agroforestie² aux côtés de l'écrivaine et militante écoféministe³ Starhawk et notamment en permaculture⁴ auprès de l'association Arbre et Paysage 32 dans le Gers.

Développant une pratique altermondialiste, l'artiste place **l'écologie au centre de son œuvre**. Son **travail militant** questionne les formes de domination sur le vivant, invitant à davantage de relations et d'hospitalité à tous les êtres vivants dans des écosystèmes détériorés voire détruits par un système d'activité humaine d'exploitation.

Des projets collectifs aux enjeux environnementaux

Entremêlant ses connaissances du vivant avec ce bagage artistique, Suzanne Husky développe régulièrement un travail collaboratif mené en relation avec des penseur.euses, des naturalistes, des artisan.es et donnant forme à des créations transdisciplinaires.

En 2016, elle crée avec l'artiste et chercheuse Stéphanie Sagot **Le Nouveau Ministère de**

¹ Le paysagisme horticole désigne l'analyse et la conception d'un paysage ou d'un jardin en vue d'y améliorer la culture des légumes, fruits, fleurs, et arbres.

² L'agroforestie est un mode d'exploitation des terres agricoles associant des arbres et des cultures ou de l'élevage.

³ Courant philosophique, éthique et politique, l'écoféminisme rassemble des pensées féministes et écologistes.

⁴ La permaculture consiste en une conception de l'agriculture et de l'horticulture durable fondée sur l'observation des écosystèmes et des cycles naturels.

l'Agriculture, une institution fictive qui a pour objectif de révéler les absurdités des politiques agricoles en France, répandant une conception productiviste et industrielle⁵. En 2024, elle collabore avec le philosophe Baptiste Morizot, à l'essai *Rendre l'eau à la Terre. Alliances dans les rivières face au chaos climatique*, publié chez Actes Sud.

En parallèle des recherches menées lors de **résidences artistiques**, Suzanne Husky participe à **plus de 80 expositions collectives** à l'international et en France : à la Biennale de Lyon (2022), « Exotica, erotica » à la Villa Medici à Rome (2021) ou encore « Rituel.les » à l'IAC de Villeurbanne (2020). Son travail plastique a été présenté dans une **vingtaine d'expositions personnelles** dont : « Le temps profond des rivières » à Drawing Lab (2024) et « Plantcestors. Bienvenue Art fair » dans la galerie Alain Gutharc qui la représente (2019).

L'artiste a reçu le premier **prix** à la foire d'art contemporain consacrée au dessin Drawing Now Paris (2023) à la suite de celui qui lui a été attribué par la Fondation Jonathan KS Choi pour l'art contemporain (2021), valorisant une œuvre d'art abordant des questions environnementales.

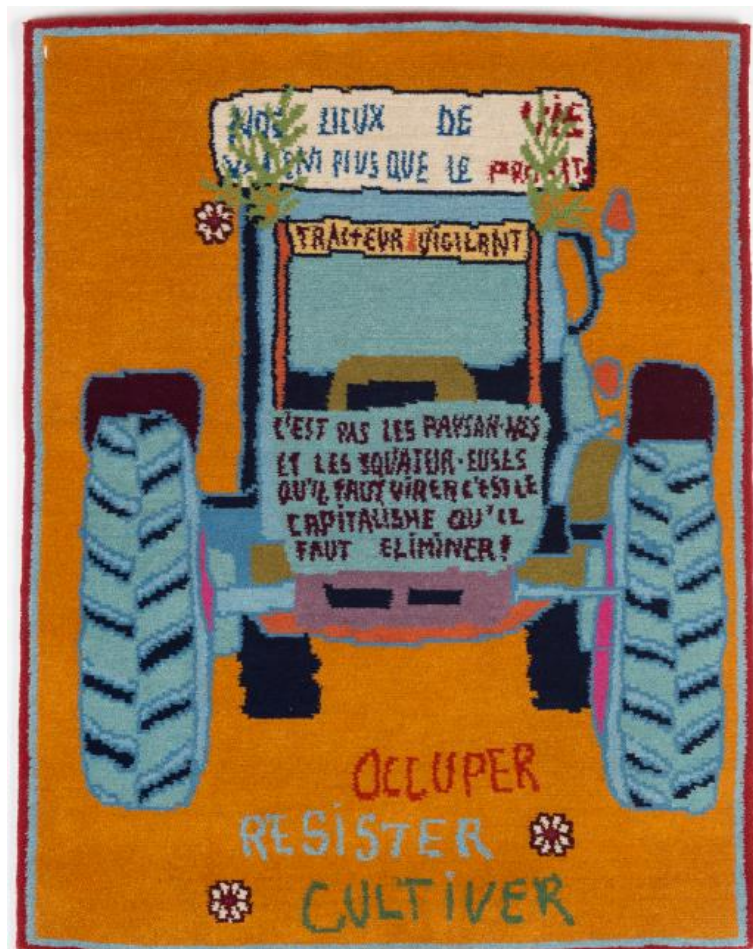
Ses œuvres sont intégrées à de nombreuses **collections publiques françaises**, comme le CNAP / FNAC, le FRAC Occitanie-Toulouse, les Abattoirs, Musée FRAC Nouvelle Aquitaine MECA, le MAC VAL, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections et des collections privées.



Vue de l'exposition personnelle de Suzanne Husky « Ce que tu cherches te cherche aussi », ZAC de France, La Graineterie, Houilles, du 1er avril au 27 mai 2023 © Alexis Leclercq

⁵ Cette nouvelle structure aurait pour mission de rétablir une relation harmonieuse entre les êtres humains et la nature, en se basant sur les théories de l'ingénieur agronome Hervé Coves.

L'œuvre



Occuper, Résister, Cultiver, 2021, tapis en laine vierge, ed.1/8, 104,5 x 81,5 cm
© Suzanne Husky, Fonds d'art contemporain – Paris Collections

Le tapis *Occuper, Résister, Cultiver*⁶ est le résultat d'un processus de création collaboratif entre art et artisanat. L'artiste a envoyé un dessin réalisé sur Photoshop à l'**association basée au Népal Made by Node : Fair Trade Rugs** qui produit des tapis traditionnels faits à la main soutenant le **commerce équitable local**. Cet ouvrage a été créé en laine vierge et avec des couleurs naturelles.

Placé dans un décor champêtre parsemé de fleurs et de végétaux, le tracteur représenté fait front, comme un **symbole de résistance agricole, support de revendications politiques anticapitalistes**. Une analyse des discours politiques depuis la Révolution française jusqu'à nos jours a été conduite conjointement par l'artiste et Stéphanie Sagot. Par ailleurs, une dimension ironique peut être ressentie dans l'utilisation du terme de « tracteur vigilant » (renvoyant peut-être à celui des « voisins vigilants »). Le choix du titre de l'œuvre résonne

⁶ La tapisserie a été prêtée à la Graineterie – Centre d'art de Houilles pour l'exposition monographique « Ce que tu cherches te cherche aussi » (2023).

par homophonie à la devise officielle française et s'affiche ici comme **slogan altermondialiste** « Nos lieux de vie valent plus que leur profit ». Cette pratique du détournement et de la réappropriation du langage à des visées de transformations sociétales, notamment égalitaire entre les hommes et les femmes, se retrouve dans la syntaxe avec l'emploi de l'**écriture inclusive** « paysan.nes ».

Alors que le sujet de l'oeuvre traite **des luttes écologiques et sociales**⁷, Suzanne Husky surprend par la forme du médium textile : dans un style de dessin assez naïf, des motifs floraux parsèment, ici et là, la représentation.

Résonnances contemporaines avec des tapisseries médiévales



Suzanne Husky, *La Noble Pastorale*, tapisserie 203 x 247 cm, 2016-2017 © Courtesy de l'artiste et de la galerie Alain Gutharc



Anonyme, « A mon seul désir », une des six tentures de *La Dame à la licorne*, 1484-1538 © Musée de Cluny

Inspirée par la tradition dans l'histoire de l'art de cet art décoratif, Suzanne Husky y fait référence dès ses premières œuvres. Au Salon de la jeune création de Montrouge (2017), elle y expose la tapisserie *La Noble Pastorale* qui détourne le chef d'œuvre de la collection nationale du musée de Cluny *La Dame à la licorne*⁸. L'artiste substitue l'univers féérique des contes, dans lequel des êtres humains vivent en harmonie avec des animaux parfois imaginaires, à celui politique, d'un bulldozer et d'un.e militant.e éco-activiste.

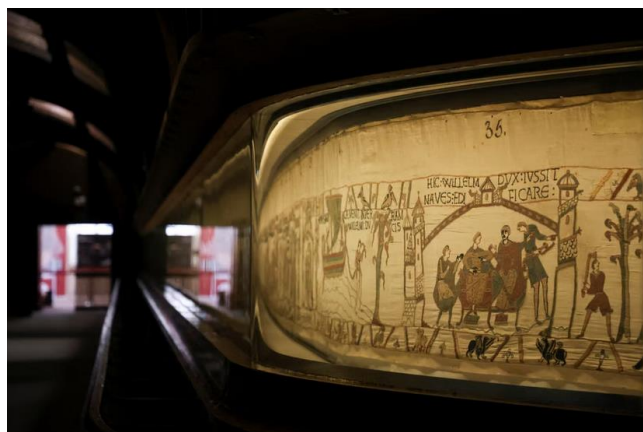
Par cette **transposition d'enjeux de résistances sociales**, la plasticienne **actualise une écologie à la fois incarnée et populaire**.

⁷ L'artiste aborde la question de la convergences des luttes notamment contre les violences policières à travers la céramique qu'elle a créée en référence aux vases grecs antiques, intitulée : *ZAD NDDL*, de la série « Faïences ACAB », 2025.

⁸ La confrontation entre ces deux pièces y clôturait récemment l'exposition « Licornes ! » au musée de Cluny, (10 mars-12 juillet 2026).



Suzanne Husky, *Histoire des Alliances Avec le Peuple Castor*, 2024, détail de la tapisserie brodée de 12 m de long, exposée au château de Châteaudun, 15 juin-3 novembre 2024, courtesy Suzanne Husky et Galerie Alain Gutharc



Tapisserie de Bayeux, 50 x 6 830 cm, 1066-1083, Musée de Bayeux, 2025, crédit photographique : Musée de Bayeux

En 2024, l'artiste poursuit sa démarche en s'intéressant à la **tapisserie de Bayeux** créée au 11^e s, laquelle relate le récit de la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, lors de la bataille d'Hastings de 1066⁹. La fresque historique imaginée par Suzanne Husky (et réalisée en collaboration avec des brodeuses du sud-ouest de la France) retrace les alliances entre les peuples humains et les castors sur une période s'étalant sur la période entre le mésolithique à aujourd'hui. **Les castors tiennent un rôle essentiel dans la préservation des milieux aquatiques en créant des zones humides** qui combattent la désertification et l'artificialisation des sols, en favorisant la biodiversité et l'implantation de multiples espèces végétales et animales.

L'artiste écologiste développe : « Il faut aussi imaginer qu'avant l'invention de la hache, le castor et l'humain vivaient tout près. Il faut savoir que le rapport du GIEC¹⁰ annonce une augmentation des feux, et recommande de collaborer avec le castor ». Menant un travail de recherche pointu et une réflexion critique sur les impasses sociales et capitalistes, elle constate qu'en Californie où elle vit, des gens imitent **les castors pour contrer les mégafeux** : « (...) les hydrologues eux-mêmes se rendent compte que la meilleure manière de réagir (...) c'est de faire des ouvrages castor-mimétiques. Et une fois que le castor revient, lui, il le fait dix fois mieux que nous, parce que lui, il a huit millions d'années d'expérience »¹¹. Ce rongeur semi-aquatique et bâtisseur joue un rôle fondamental dans la santé des cours d'eau.

⁹ Classée monument historique et inscrite par l'Unesco, l'œuvre d'art textile a été prêtée exceptionnellement en 2026 sur décision autoritaire de l'Élysée au British Museum de Londres alors que nombre d'expert.es en conservation du patrimoine s'y opposaient en raison de la fragilité avérée de la tapisserie.

¹⁰ Le groupe d'expert.es intergouvernemental sur l'évolution du climat, créé en 1988 et regroupant 195 états, a pour mission d'évaluer l'ampleur, les causes et les conséquences du dérèglement climatique.

¹¹ Aujourd'hui en France, il n'en reste que quinze mille après des réintroductions.

De la critique environnementale à des solutions concrètes

L'artiste sensibilise à l'importance de nouer de nouvelles alliances avec le vivant en proposant des alternatives pragmatiques de transformations afin de restaurer les écosystèmes mis à mal face aux défis et changements climatiques. Suzanne Husky n'est pas uniquement dans une démarche de dénonciation et d'alerte sur des enjeux essentiels à la survie des multiples formes de vies sur Terre. Ce qui rend son œuvre puissante est sa capacité, à la fois, à ouvrir de nouveaux imaginaires, et à mener des actions participatives afin de sortir de la société extractiviste¹².



Suzanne Husky, *Chantier ouvrages castor*, 2024, Courtesy Suzanne husky et galerie Alain Gutharc

À son sujet, la commissaire Anaïs Roesch écrit :« Observation, représentation et transformation sont ici inséparables : l'art de Suzanne Husky est relié à la vie. (...) La représentation n'est jamais déconnectée de son terrain qui l'a vue naître, chaque exposition crée un dialogue avec les scientifiques et les spécialistes, ainsi qu'un engagement local ; **un principe éthique que l'artiste nomme « Prise de terre »** »¹³.

Dans une démarche de restauration des environnements, elle va créer, avec le philosophe Baptiste Morizot, l'association MAPCa (Mouvement d'alliance avec le peuple castor pour des rivières vivantes) qui se dédie à la revitalisation des cours d'eau (2024), une forêt nourricière dans une communauté rurale intitulée *Aux arbres* (2020), ou encore depuis 2020 la revitalisation de cours d'eau par des constructions low-tech¹⁴.

¹² L'extractivisme désigne l'exploitation massive des ressources de la nature à des fins de profits financiers.

¹³ Aware, Archives of Women Artists, Research and Exhibitions, « Suzanne Husky »
<https://awarewomenartists.com/artiste/suzanne-husky/>

¹⁴ Littéralement la basse technologie désigne une catégorie de techniques durables, appropriables et résilientes produisant des objets facilement réparable et adaptable, renvoyant au concept de sobriété énergétique.

Œuvres en lien avec les collections



Piero Gilardi, *Papaja in giardino*, 2028, mousse de polyuréthane, colle, pistils en fil de fer souple, capot en plexiglas, 100 x 50 x 20 cm, acquisition en 2023, Fonds d'art contemporain – Paris Collections, crédit photo : Hélène Mauri, © Piero Gilardi

Comme Suzanne Husky, l'artiste italien **Piero Gilardi a mené un engagement écologique et social, en collaboration avec des artistes, des paysagistes et des publics variés.**

En 2008, il a fondé le Parco d'Arte Vivante de Turin (PAV), un centre de création, d'expérimentations et de formation, dans lequel la nature est la source d'inspiration privilégiée. Appartenant à l'Arte Povera et marqué par le Land Art et par l'art Antiforme, il s'est fait connaître vers 1965 avec ses *Tappeti Natura*, des sculptures en mousse polyuréthane, représentations illusionnistes de la nature présentées au sol ou au mur, sur lesquelles on pouvait s'asseoir ou s'allonger. Dès 1969, l'artiste engagé dans l'écologie cesse toute production pour militer et participe à des expériences collectives dans l'espace public, notamment en Afrique et en Amérique du Sud. Il revient à la production des *Tapis Nature* dans les 1990 jusqu'en 2022.

Entre sculpture et peinture, l'œuvre ***Papaja in giardino*** (2018) exhibe des fleurs et des fruits brillants, dont les coloris exagérés sont proches de l'artifice. Les *Tappeti Natura* donnent à voir une nature bienveillante et indemne.



Annette Messenger, *Ma collection de proverbes*, ensemble -74- dissociable, créé en 1974 puis réédité en 2012, de la série « Ma collection de proverbes », série de 15 proverbes, tissu de drap en coton brodé avec fil de couleur rouge, détail, 35 x 28 cm, acquisition en 2018, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2026

Dans le courant du Mouvement de libération des femmes dans les années 1970, des artistes se réapproprient les « travaux d'aiguilles » comme la plasticienne **Annette Messenger** qui réalise des collections d'albums évoquant des représentations de soi réelles et/ou fictionnelles, telles que *Ma vie illustrée*.

Ma collection de proverbes, créée en **1974** et rééditée en 2012, consiste en un répertoire de proverbes sur les femmes, dont 15 exemplaires figurent dans cette édition. Annette Messenger traite ironiquement ces sentences en broderie – un artisanat associé principalement aux femmes et à l'univers domestique – soulignant ainsi la violence misogyne.

Sensibilisée à la cause écoféministe et choisissant ici le médium de la tapisserie, Suzanne Husky s'inscrit dans cette lignée de pionnières qui, en explorant les potentiels techniques de ce style d'ouvrage, sont parvenues à en changer le statut comme appartenant désormais au champ de l'art.

Pour aller plus loin

Site de la galerie : <https://www.alaingutharc.com/artist/suzanne-husky>

Présentation de l'exposition personnelle « Le temps profond des rivières », Drawing Lab, du 26 janvier au 7 avril 2024, <https://www.drawinglabparis.com/expositions/le-temps-profond-des-rivieres/>

Dossier de présentation « On aime la culture pop' ! » :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/dossier-de-presentation-on-aime-les-cultures-pop_25530

Podcast « Suzanne Husky, l'artiste qui fait alliance avec le peuple castor », L'invité des matins, France culture, 8''27' <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/france-culture-va-plus-loin-l-invite-e-des-matins/suzanne-husky-l-artiste-qui-fait-alliance-avec-le-peuple-castor-8287019>

Parcours « La tricoteuse, les couturières et l'atelier de broderie » :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/parcours/la-tricoteuse-les-couturieres-et-l-atelier-de-broderie_26019

Entretien, Reporterre, 24 octobre 2024 : [Baptiste Morizot et Suzanne Husky : « Le castor est un ambassadeur pour changer notre rapport à l'eau »](#)